

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 422

non-membres: 30 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Novembre 2001

«Le français n'est pas une question de mode, mais d'éternité. Dieu merci, Rabelais, Racine et Queneau se lisent toujours. Mais pour combien de temps encore? Non contents d'estropier notre langue, les frimeurs la massacrent. Quand ils colportent des américanismes, une parole de philosophe vient à l'esprit: être dans le vent, c'est avoir l'ambition d'une feuille morte.»

(Alfred Gilder)

Gentilé

Ce terme, utilisé dans le bulletin 406, suscite la curiosité d'un abonné. *Gentilé* est un mot savant emprunté au latin *gentile nomen* «nom de famille» (Suétone). Cité par Littré, mais tombé en désuétude, il a fait sa réapparition dans quelques dictionnaires usuels. Il est surtout en usage au Québec. On appelle *gentilé* le nom particulier des habitants d'une ville, d'un pays ou d'un lieu en général: Gênes, Génois; Ardèche, Ardéchois; Bohême, Bohémien; Gruyère(s), Gruérien (attention au changement d'accent).

(Défense du français, n° 422, novembre 2001)

«Joint(-)venture»

Américanisme désignant une association d'entreprises pour la réalisation d'un projet commun; entreprise commune à risques partagés; projet élaboré par une association d'entreprises.

La langue française ne manque pas de termes synonymes plus faciles à prononcer et plus agréables à entendre. Outre *coentreprise* (recommandation officielle), on peut utiliser également: entreprise commune ou conjointe, société mixte, consortium ou projet consorcial, pacte d'affaires, alliance, etc.

(Défense du français, n° 422, novembre 2001)

«Hexagône»

L'hexagone (sans circonflexe) est un polygone à six angles et six côtés (grec *hexagōnos*: qui a six angles).

Employé par antonomase, *Hexagone* (avec majuscule) désigne la France, par assimilation au tracé hexagonal du pays. Selon la dernière édition du *Dictionnaire de l'Académie française* «cet emploi est à déconseiller».

Ce qui est surtout à déconseiller est la prononciation «Hexagône» de certains présentateurs de radio et de télévision. *Hexagone* se prononce avec un *o* ouvert, comme... polygone, Antigone, et non comme aumône, pylône.

(Défense du français, n° 422, novembre 2001)

Ludique

On ne saurait, de nos jours, concevoir d'activité récréative ou d'occupation de loisirs qui ne soient qualifiées de *ludiques* (grec *ludus* «jeu»). Cet adjectif – au demeurant parfaitement correct – s'est répandu dans l'usage courant, faute d'un adjectif dérivé de *jeu*. Il signifie: qui est relatif au jeu; qui est de la nature du jeu: «L'esprit ludique ne peut pas et ne pourra jamais constituer un but en soi» (J. Deshusses).

Dérivés: *ludisme*, *ludothèque*, *ludothérapie*.

Homonyme: *luddisme* (de John Ludd), destruction systématique de machines.

(Défense du français, n° 422, novembre 2001)

«Implementation»

Cet anglicisme abonde actuellement dans la presse économique et financière. Ainsi, la revue *Bilan* nous offre cette prose: «Motif allégué: le *Manpower* nécessaire pour l'*implémentation* de nouveaux *sponsors*» (!).

Ce terme, désignant à l'origine l'installation d'un logiciel ou d'un système d'exploitation sur un ordinateur, semble s'être étendu à d'autres domaines. En bon français, on lui préférera: *implantation*, *installation*, *pose*, *mise en place*, *en œuvre*, *en application*.

(Défense du français, n° 422, novembre 2001)

Martyrologe

Ce nom (masculin) est fréquemment martyrisé par nombre de gens qui l'écrivent ou le prononcent «martyrologue», sous l'influence de «catalogue».

Quoiqu'il s'agisse bien d'un catalogue (des martyrs et autres saints persécutés pour leur foi), *martyrologe* s'écrit sans *u*... comme «horloge».

Désignant l'ouvrage chrétien, le mot prend la majuscule: le *Grand Martyrologe romain*.

Par extension, se dit d'une liste de personnes qui ont souffert et sont mortes pour une cause profane, un idéal. On évitera d'employer le mot *martyrologe* à propos de victimes d'événements tels que catastrophes naturelles ou épidémies.

(Défense du français, n° 422, novembre 2001)